

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE
EN DATE DU 13 JUILLET 1835,
PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-CINQUANTE-SIXIÈME.

JANVIER — JUIN 1913.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1913

PRÉHISTOIRE. — *Découverte d'une grotte préhistorique d'âge aurignacien à Brancion (Saône-et-Loire)*. Note ⁽¹⁾ de MM. **LUCIEN MAYET** et **JOSEPH MAZENOT**, présentée par M. H. Douvillé.

Au mois de mars de cette année, l'un de nous avait la curiosité de creuser un peu le sol d'une excavation peu profonde et très surbaissée s'ouvrant à mi-côte de la pente nord d'un étroit vallon situé au bas du village de Brancion (commune de Martailly-lès-Brancion) et connue des bergers de la région sous le nom de *Four-de-la-Baume*. Ce nom répondait bien à l'aspect de la grotte avant son déblaiement. Elle s'ouvrait au-dessus d'un petit plateau rocheux, sorte de terrasse large de 7^m environ et de longueur égale, par un étroit orifice donnant accès à une petite salle profonde de 8^m, large irrégulièrement de 2^m à 4^m et haute, suivant les endroits, de 1^m à 2^m.

Cette cavité, creusée dans le calcaire jurassique de la région, ne paraissait pas, au premier abord, très intéressante. Cependant, dès les premiers coups de pioche, des documents archéologiques dignes d'attention furent amenés au jour et, avec le précieux concours de MM. Martin et Ray, conservateurs du musée de Tournus, une fouille méthodique fut entreprise.

L'abaissement progressif du sol au fur et à mesure du déblaiement de la grotte fit découvrir au fond de celle-ci un couloir étroit, sinueux, à déclivité très prononcée, actuellement vide sur une longueur de 25^m, jusqu'en un point où le rapprochement de ses parois le rend à peu près infranchissable.

Le *Four-de-la-Baume* présentait trois niveaux archéologiques différents et une faune assez homogène du Quaternaire moyen.

1^o A la surface du sol et à quelques centimètres au-dessous furent recueillis des tessons de poterie vernissée, de poterie noire assez fine et très cuite, une pièce de monnaie du moyen âge, etc. Ce niveau récent n'offre aucun intérêt.

2^o A 0^m,80 environ de profondeur, existait un niveau probablement néolithique représenté par des tessons assez nombreux de poterie grossière; par un crâne humain bien conservé, par quelques débris squelettiques (mâchoire de vieillard, débris d'os longs, vertèbres, omoplate...) se rapportant à au moins trois individus; par des ossements de blaireaux venus probablement creuser leur terrier dans la masse de limon argileux qui avait recouvert la sépulture néolithique. Il convient de remarquer l'extrême ressemblance du crâne brachycéphale du Four-de-la-Baume avec le crâne de La Truchère.

3^o Au-dessous du niveau néolithique et à une profondeur plus ou moins grande selon la pente du sol de la grotte, fut abordé le niveau paléolithique, disséminé sans

(1) Présentée dans la séance du 2 juin 1913.

aucune stratification dans le limon qui la remplissait. Ce remaniement naturel des foyers primitifs tient à ce que les eaux coulant sur la pente du vallon venaient s'engouffrer dans la grotte et entraînaient au fond de celle-ci, puis dans le couloir lui faisant suite, terre, débris de cuisine, ossements, silex, os travaillés, etc.

La faune comprend : *Rhinoceros tichorhinus*, *Elephas primigenius*, *Equus caballus fossilis*, *Cervidés* de diverse taille, *Cervus tarandus*, *Bos primigenius*, *Hyæna spelæa*, *Ursus spelæus*, *Meles taxus*, *Canis lupus*, *Canis vulpes*, etc.

Le Cheval est ici de beaucoup le plus abondant et il n'a pas été recueilli moins de 300 molaires de cet animal ; le Renné n'est, au contraire, représenté que par quelques rares débris. L'ancienneté de cette faune n'est pas douteuse : c'est la faune à Cheval prédominant précédant la faune du Renne.

L'industrie humaine est pauvrement représentée. Les silex rappellent, pour quelques-uns, les formes du Moustérien supérieur, mais le plus grand nombre présentent une technique plus évoluée et sont à rapprocher des pièces trouvées dans le niveau aurignacien de Solutré.

Une rondelle crânienne humaine percée d'un trou de suspension, quelques fragments d'os polis et percés pour servir de pendeloques, un fragment d'os poli et décoré de coches régulièrement et symétriquement disposées ; un certain nombre d'os utilisés sans avoir été travaillés avec l'habileté que dénotent les pièces solutréennes, s'ajoutent aux documents lithiques et à la faune pour dater comme aurignacien le *Four-de-la-Baume*.

L'ancienneté relative de ce gisement n'est pas faite pour surprendre si l'on veut bien remarquer que la moyenne vallée de la Saône fut habitée à l'époque moustérienne par des hommes ayant donné à la technique de la taille moustérienne du silex un haut degré de perfection (gisement de la *Terrasse de Villefranche*), et qu'à ces hommes ont succédé les peuplades qui ont laissé comme preuve de leur existence les importants gisements de Germolles (30^{km} au nord de Brancion) et de Solutré inférieur (30^{km} au sud de Brancion).

La grotte du Four-de-la-Baume vient s'ajouter aux rares documents aurignaciens déjà connus dans le département de Saône-et-Loire, et c'est pourquoi il nous a semblé utile d'attirer l'attention sur ce gisement récemment découvert.

A 4 heures et quart, l'Académie se forme en Comité secret.

La séance est levée à 4 heures trois quarts.

Ph. v. T.
